

Je possède quelques renseignements pour justifier cette assertion. Je crois que le chef actuel de cette Division est sympathique à la cause que nous défendons.

Honorables membres du Comité, nous pouvons accomplir quelque chose en revenant à la charge et en insistant continuellement pour obtenir ce que nous désirons. Le sénateur Burchill a également demandé ce qu'a obtenu le sénateur Roebuck pour l'excellent travail qu'il a accompli. Eh bien, il a accompli une oeuvre importante; et j'admets que si nous continuons à insister, nous finirons par exercer une influence heureuse sur le Gouvernement.

Le sénateur Burchill—et je suis en parfait accord avec lui—a également dit que le Comité sénatorial obtiendra des résultats seulement en exerçant une pression—et je ne crois pas qu'un tel comité ait auprès du Gouvernement toute l'influence qu'il devrait avoir; mais nous obtiendrons des résultats surtout si l'opinion publique fait pression. C'est uniquement la presse qui forme l'opinion publique. Si le Comité ou quelque autre peut convaincre la presse d'insister continuellement sur le but à atteindre, alors il exercera quelque influence auprès du public.

L'hon. M. BUCHANAN: Je partage entièrement l'avis du sénateur Euler. Même si le Comité siégeait tous les ans sans avoir l'impression qu'il accomplit quelque chose, il influerait tout de même sur l'opinion publique. L'année dernière il a fait naître un intérêt considérable qui n'existait pas auparavant. J'ai des relations assez étroites avec le journalisme, et je sais dans quelle mesure cette question a été discutée. Un grand nombre d'organisations ont adopté la même attitude, et je pense que la porte s'entre-baïlle davantage. Si nous continuons, elle s'ouvrira encore plus en exposant les renseignements nécessaires à l'opinion publique.

L'hon. M. CAMPBELL: Je désire faire une ou deux remarques sur ce point. En général, je partage les avis qui ont été énoncés. Ce qu'il faut avant tout, c'est un énoncé net et clair de la politique d'immigration de notre pays. Non seulement ici, mais aussi à l'étranger, on essaie de connaître la politique du Canada à l'égard de l'immigration, et je crois que nos méthodes d'immigration, telles qu'elles existent actuellement, ont été défectueuses depuis plusieurs années. Aujourd'hui, il peut être nécessaire de restreindre notre immigration à cause d'une pénurie de moyens de transport ou de logement, ou pour d'autres raisons qui nous empêchent d'admettre le grand nombre d'immigrants qui, j'en suis certain, désirent vivement venir au Canada; mais je ne crois pas que ces causes devraient changer l'attitude d'un pays qui s'efforce d'établir une politique d'immigration.

Il me semble que le Canada, ainsi que les autres dominions, devrait, le plus tôt possible, établir une politique d'immigration définie. Au cours d'un récent voyage en Angleterre et en Europe, sur deux ou trois personnes qui désiraient émigrer en Australie ou en Afrique du Sud, je n'en trouvais qu'une seule qui exprimait l'intention de venir au Canada. C'est peut-être uniquement par hasard que j'ai rencontré cette classe de gens, mais je me suis renseigné, et j'ai appris que le gouvernement australien avait lancé en Angleterre un mouvement de propagande aux fins d'obtenir des immigrants. En énonçant sa politique, il s'est déclaré prêt à accepter 70,000 immigrants au cours de la première année. Je crois qu'il a reçu ce nombre de demandes, mais la place sur les navires était restreinte. Pour obvier à cette difficulté, le gouvernement australien nolise l'*Acquitanian* afin de transporter ceux qui ont déjà pris des dispositions pour émigrer du Royaume-Uni en Australie.

Je pense que le pays en général a très favorablement accueilli le travail qu'a accompli notre Comité l'année dernière. Nous croyons tous, j'en suis certain, que c'est au sénateur Roebuck que revient la plus grande partie du mérite pour ce que notre Comité a accompli.